n.° 278.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. 4 N 5 [illegible]

L'academie m'a chargé de luy randre Compte de trois observations de M. Saucerotte chirurgien ordinaire du Roy, m.tre en chirurgie et accoucheur a Luneville.

La premiere donne la description d'un traittement de La maladie venerienne, Lequel quoique methodique à raison de L'administration des remedes, à été inefficace, pour avoir manqué à l'attention de detruire primitivement le vice Local.

La Seconde donne Le detaille d'une verole confirmée et traitté avec Succés par le moyen negligé dans la precedente observation, ce fait ma paru interessant pour confirmer la saine doctrine etablie sur ce point de pratique, par l'auteur du parallele des differentes methode de traiter la Maladie venerienne; M. Saucerotte n'en fait pas mention, il a cité comme l'auteur du parallele d'un fait tiré de fabrice de hilden, et se donne le merite d'avoir puisé

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 20 d. 2

originairement dans cette source, cequi le rendroit plus recommandable sans ajouter plus deprix a son observation que jerois fort utile.

Dans la troisiesme il demontre les mauvais et pernicieux effets des caustiques sur les tumeurs disposées à devenir cancereuses; on ne peut trop multiplier les faits sur ce sujet, et lon peut conclure avec lauteur que l'instruments tranchants, lors quon peut y avoir recours, est la resource la plus certaine et la moins douloureuse pour la destruction des tumeurs cancereuses.

M. Saucerotte donne dans la quatrieme observations L'histoire dune partie considerable de L'humerus sortie et regenerée; il sapplaudit avec raison de navoir pas fait Lamputation du bras dans lecticle, que des apparences plus specieuses que solides sembloient indiquer. LAcademie pourra faire

vsage de ce fait de pratique, qui vient a lappuy d'un grand nombre d'autre. La cicatricule regeneré dont la compagnie avü la piece, il y a très peu de temps, marque bien les grandes resources de la nature en ces sortes de cas, mais cette proposition vague n'apprendroit rien si lon n'avoit l'avantage de tracer les limites ou l'art doit s'arreter, et jusqu'où il peut compter sur l'action de la nature dans les differents cas.

La cinquiesme observations traitte d'un etranglement singulier d'intestin trouvée a l'ouverture du corps d'un homme mort avec tous les simptômes de hernie. L'intestin etoit etranglé par un anneau ligamenteux du mesentere. L'Academie qui a accueilly dans ses memoires une observation de M. moscati chirurgien à milan sur un cas apeuprès semblable, me paroit pouvoir faire mention de celuy cy; par les mêmes raisons qui l'ont determinée en faveur de M. moscati.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

vne alopecie subite de touts le Corps est le sujet de la sixieme observation, ce fait est plus curieux qu'utile; mais on doit sçavoir beaucoup de gré à m. saucerotte d'avoir negligé ses affaires pour se transporter à plusieurs lieus de son domicile, afin de pouvoir informer surement L'academie de ce cas trés singulier, d'aprés linvitation ordinaire qui luy a été faitte de communiquer a l'academie les cas qui luy paroissent interessants.

C'ets dans le meme esprit qu'il informe L'academie de L'etat d'un homme à qui il survient de la fievre et autres incommodités, Lorsqu'il se coupe la barbe et les cheveux dans vne certaine etendue; ce fait me paroit bien extraordinaire, et je ne m'entreprendrai pas d'en dire Les raisons.

Enfin la huitieme observation de M. Saucerotte donne Louverture du Cadavre d'un enfant mort né, où il a trouvé Le foye et la vaine

ombilicale dans une disposition contre Nature.
Sur ce point il n'y a que de simples remerciemens
a faire a M. Sancerotte sur son attention. mais
les autres observations ont étés entendües dans
l'assemblé avec grand plaisir, elles m'ont parue
interessantes, et je souscris tres volontiers au jugement
avantageux que la Compagnie m'a paru en
porter. a paris ce 5 decembre 1765 Pipelet l'aîné

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE